



EN MODE PROJET/ PISCINE

L'eau comme prolongement de l'architecture

TEXTE **KARINE QUÉDREUX**



EN MODE PROJET/ PISCINE

Piscine à débordement périphérique pour effet miroir, de forme carrée, réalisée en béton armé avec une conception légèrement hors-sol. Elle est dotée de huit projecteurs blancs, d'une couverture automatique avec coffre immergé, de margelles et de plages en grès cérame. Réalisation Carré Bleu Ceralp, à Moirans (38).
© François Deladerrière

Matière vivante, la piscine relie la maison à son paysage, efface les frontières entre intérieur et extérieur et devient source de lumière, de fraîcheur et de bien-être.

Une architecture réussie tient beaucoup à sa capacité à relier le bâtiment à son environnement immédiat. À l'heure du dérèglement climatique, ce postulat devient incontournable. Orientation, vues, gestion de l'ombre, circulation de l'air, rapport au végétal : la maison ne peut plus être pensée comme un objet isolé, mais comme une composition sensible avec son site. Dans cette relation, la piscine ou le miroir d'eau ne constituent pas un simple agrément. Leur intégration suppose une réflexion globale sur les usages, les perspectives et les continuités entre dedans et dehors.

L'eau, source de fraîcheur et d'apaisement

«La présence de l'eau apporte un bien-être évident. Sur le plan visuel, le fait d'avoir un plan plat, comme lorsque l'on regarde la mer ou un lac, apaise et calme», souligne le designer de paysage Alexis Tricoire. Associée à l'ombre, au soleil et au végétal, l'eau favorise l'évapotranspiration, rafraîchit l'atmosphère et nourrit la biodiversité. Ce triptyque constitue aujourd'hui une piste essentielle pour concevoir des espaces

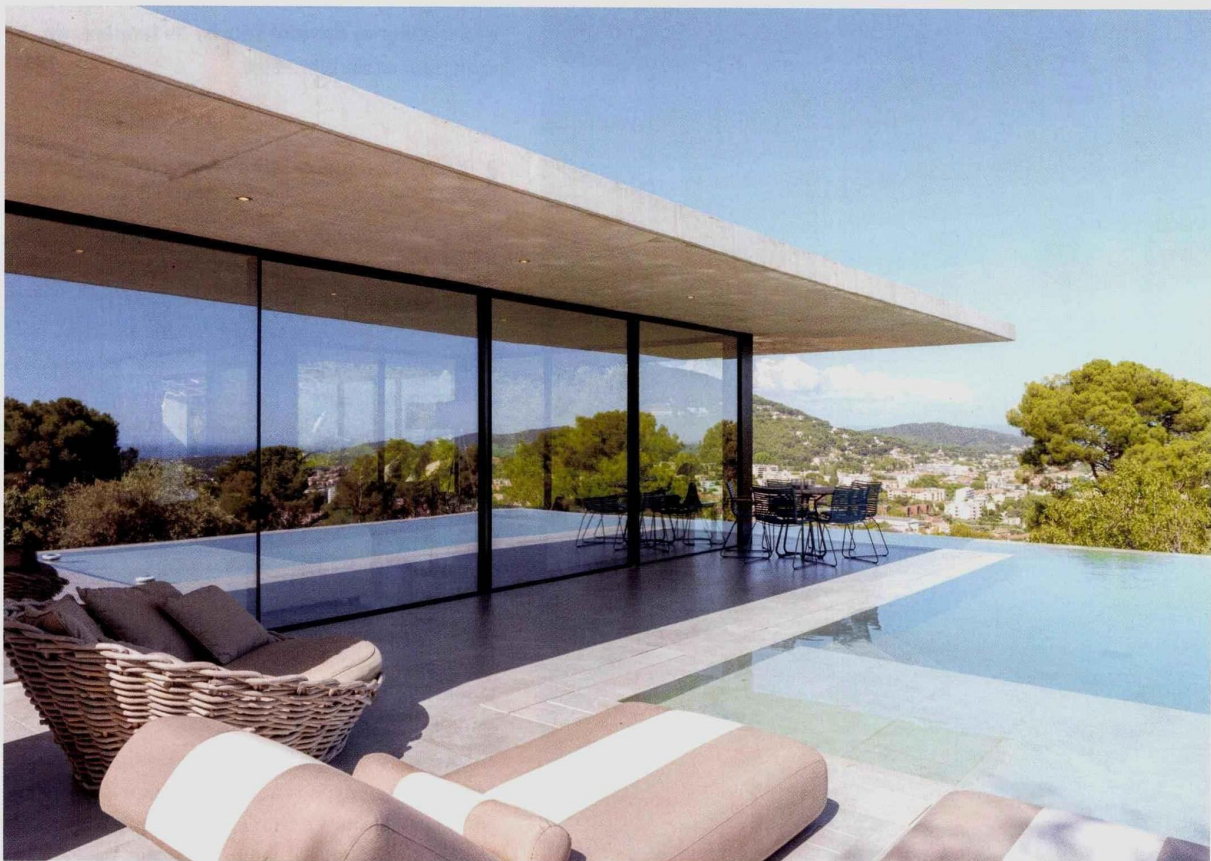
extérieurs plus résilients. Transposée à l'habitat, cette approche confère au bassin une dimension à la fois sensorielle, climatique et architecturale. Reflets mouvants, géométrie des formes, mise en perspective du paysage... L'eau anime les espaces autant qu'elle invite à la contemplation. Présence active, elle transforme les abords de la maison en véritable espace à vivre.

Une mise en scène du dedans-dehors

La réussite d'une piscine tient moins à son effet spectaculaire qu'à sa justesse d'implantation. Alignée sur une perspective, placée dans l'axe des pièces de vie ou intégrée au niveau principal, elle prolonge les lignes de la maison et amplifie la relation au site. C'est là que l'eau devient matière de projet. La villa G, à Toulon, signée Clément Conil Architecte, et la villa Santa-Lucia, en Corse, conçue par Corinne Vezzoni & Associés, illustrent cette logique. Dans les deux cas, les larges ouvertures vitrées, l'orientation vers le grand paysage et la continuité des sols brouillent les limites entre intérieur et extérieur. Le bassin n'est pas relégué

au fond du jardin, il s'inscrit au contact direct des espaces de vie comme une extension de la maison. À Toulon, le couloir de nage fusionne avec la piscine côté terrasse, et enveloppe l'extension contemporaine sous une grande casquette de béton brut. L'eau devient garde-corps, capte la lumière et projette ses reflets sur les sous-faces. En Corse, la piscine s'insère entre le séjour et la terrasse, jusqu'à devenir perceptible depuis l'intérieur, telle une paroi aquatique qui prolonge la mer et le maquis. Ces deux réalisations montrent combien le bassin participe à la composition architecturale. Il cadre les vues, accompagne les circulations, introduit de la fraîcheur et donne de la profondeur aux espaces. Bien pensée, la piscine fait corps avec la bâtisse, en révèle l'implantation et prolonge les usages, faisant de l'eau un trait d'union entre architecture, paysage et art d'habiter.

Plus qu'un bassin, ce couloir de nage devient une composante architecturale à part entière: l'eau fait office de garde-corps, capte la lumière et diffuse fraîcheur et reflets au cœur de la maison.
Villa G, à Toulon (83), Conil Architecte.
© Charline Noir





Le bassin est construit au-dessus du terrain de façon à préserver la nature environnante et à minimiser son emprise au sol.
Villa Santa-Lucia, à Porto-Vecchio (20), Corinne Vezzoni & Associés. © Patrice Terraz